

La revitalisation urbaine fâche encore

C'était un des points épineux du conseil de ce mercredi soir: le budget prévu pour la revitalisation du centre d'Anthisnes inquiète la minorité.

● Évelyne TISSOT

S'il est un sujet qui fâche lors des conseils à Anthisnes, c'est bien celui de la revitalisation du centre ancien de l'entité. Mercredi soir encore, la majorité a eu du mal à se faire entendre auprès d'une minorité très septique sur la question du financement du projet. S'il aboutit, ce projet de revitalisation serait entièrement subsidié par la Région wallonne pour la modique somme de 1 250 000 €. C'est justement cette condition du « s'il aboutit » qui met la puce à l'oreille de la minorité, menée par Françoise Keyzers. Bien que totalement d'accord sur l'idée de transformer la ferme d'Omalius en un bâtiment public, la chef de groupe de la minorité tente de responsabiliser la majorité qu'elle qualifie d'« écrasante ». « Il y a plein de matières sur une commune qui passent avant ce type de projet. Et si nous allons jusqu'au bout de ce projet de revitalisation, cela nous paralysera car nous serons partis pour 30 années d'endettement! », argumente Françoise Keyzers.

« On va droit dans le mur »

Françoise Keyzers ne s'arrête



Le centre ancien d'Anthisnes et sa revitalisation suscitent des débats au sein du conseil. C'est le budget qui fâche.

pas là: « Il faut des projets, je ne conteste pas mais je trouve que la commune a déjà investi énormément alors qu'il n'y a aucune pierre de posée. De plus, la ferme d'Omalius n'est pas adaptée à accueillir un bâtiment communal. Il n'y a pas de salle de mariages, pas de salle de conseil... Ce qui veut dire qu'il y aura des frais supplémentaires au budget initial. C'est la folie des grandeurs! »

Du côté de la majorité évidemment, le son de cloche n'est pas le même. « Cela fait dix ans que je travaille sur le dossier et je le connais certainement mieux que Madame Keyzers qui l'a à peine depuis trois mois! Je peux dire que la commune a pris toutes les garanties qu'il se doit pour éviter que ce

projet ne tombe à l'eau. La démocratie a un prix. De plus, le projet de logements de standing et de logements moyens est un bien pour Anthisnes. Qui dit nouveaux logements dit nouveaux habitants, etc. L'attitude de la minorité, c'est un peu celle du serpent qui se mord la queue! », rétorque Francis Hourant, l'échevin des travaux.

Recréer une dynamique économique

Outre le côté financier qui fâche, le projet de revitalisation du centre ancien d'Anthisnes a des ambitions économiques et dynamiques. « Ce projet est une vision prospective et économique qui permettra de retrouver une dynamique pour la commune. Madame

Keyzers a avancé l'argument de la crise économique. Je lui ai rétorqué que ce type de projet donnait du travail aux entreprises et que c'était un investissement dans le long terme », poursuit Francis Hourant.

Une vision des choses non-partagée par la minorité en place qui pense tout d'abord à d'autres priorités telles que la régularisation du statut social du personnel communal, jugé « précaire » par la conseillère. « Il y aura des dépassements dans le budget du projet. Il s'agit des deniers publics, de l'argent des Anthisnois. Pour moi, la poursuite du projet révèle une fois de plus la mauvaise gestion du groupe PS-IC à la tête d'Anthisnes. » ■